

Rapport de fin de séjour Erasmus

Année 2020-2021

Étudiante en médecine à l'université Lyon Sud – Charles Mérieux, il m'a été donné la possibilité de réaliser ma troisième année de médecine à l'étranger, grâce au programme ERASMUS. J'ai donc décidé de partir étudier deux semestres dans une grande capitale européenne : Rome.

A/ Vie pratique

Logement

Au cours de mon année Erasmus à Rome, j'ai habité dans deux logements différents. Les offres sont nombreuses mais les prix des loyers assez élevés. Tout d'abord, lors de mon premier semestre j'ai trouvé un logement grâce au site Airbnb. Le loyer était de 600€ par mois, charges comprises. L'appartement était spacieux, propre, bien équipé et le propriétaire très sympathique et arrangeant. Le seul inconvénient était la localisation, trop éloignée du centre-ville et mal desservie par les transports en commun pour aller à mon université. C'est pour ces deux raisons que je me suis mise à la recherche d'un nouvel appartement pour mon second semestre sur différents sites de location de logements pour moyenne durée. C'est finalement par l'intermédiaire de l'agence immobilière iflat que j'ai trouvé mon second logement pour un prix de 550€ par mois, charges comprises. J'ai également dû verser 400€ de frais d'agence et une caution de 500€. L'appartement était plus petit mais bien agencé et charmant. La localisation était idéale. Situé à deux pas du colisée, il était en plein centre-ville et le quartier était beaucoup mieux desservi par les transports en commun ce qui m'a facilité la vie. Toutefois, il a été assez long de s'y installer à cause de problèmes d'électricité, sûrement expliqués par le fait que l'appartement n'avait pas été habité depuis quelque temps, qui ont duré quelques semaines pour ensuite être réglés.

Argent

Concernant l'argent, sur le plan pratique tout a été assez simple. L'Italie se trouvant dans la zone euro ma carte bancaire me permettait de retirer dans n'importe quel distributeur sans frais supplémentaires.

En revanche sur le plan budgétaire cela a été un peu plus compliqué. En effet, la vie à Rome est assez chère notamment au niveau des logements. Aussi, les prix des avions ont flambé à cause de la crise sanitaire ce qui a entraîné des dépenses supplémentaires. La bourse Erasmus et BRMIE m'ont été d'une grande aide pour le financement de mon séjour même s'il m'a fallu payé par moi-même le reste, surtout à la fin de mon Erasmus.

Santé

Je n'ai pas eu de soucis de santé majeurs pendant mon année donc je ne connais que peu de choses sur le système de santé Italien. Je peux néanmoins affirmer que dans les pharmacies italiennes les ordonnances françaises sont acceptées ce qui est très pratique. En revanche le prix des médicaments est plus élevé qu'en France.

J'ai eu la chance d'être vaccinée contre le Coronavirus par l'hôpital rattaché à mon université d'accueil, sans aucun frais.

Télécommunication

Aucun problème sur ce point-là, mon forfait français était valable également en Italie sans aucune modification et sans aucun surcoût. Je n'ai donc pas eu à faire de modification.

Vie universitaire

J'ai effectué mon échange Erasmus avec l'Università Campus Bio-Medico di Roma. Situé au Sud de Rome, il s'agit d'un complexe hospitalo-universitaire à la pointe de la modernité qui contraste avec l'environnement très rural qui l'entoure.

Le campus est très agréable, il comprend un self pour des prix très abordables, le repas coute entre 4 et 5€, et une cafétéria.

Concernant le système administratif de l'université, il faut s'armer de patience. Tout est beaucoup plus compliqué et beaucoup plus long qu'en France.

Les cours se déroulaient dans un grand amphithéâtre et étaient également retransmis sur une plateforme de e-learning au vu de la situation sanitaire.

Le profil des professeurs étaient assez variables, certains étaient très arrangeants et prenaient en compte le fait que nous étions des étudiants Erasmus, d'autres l'étaient beaucoup moins et dans ce cas c'était à moi de m'adapter totalement. Le contenu des cours m'a semblé plus dense et les modalités d'examens, en majorité des oraux, plus exigeantes qu'en France.

Concernant les examens, aucun avantage n'était accordé aux étudiants Erasmus ni sur les modalités d'examen ni sur le barème de notation. L'organisation des examens est totalement différente de celle que nous connaissons en France. Les examens sont en majorité des oraux. Il existe, pour chaque matière, trois sessions d'examen. Les étudiants sont libres de choisir leur date d'examen parmi les trois dates proposées et donc d'organiser leurs révisions en conséquence. Si l'examen se déroule mal et qu'il reste d'autres sessions plus tard il est possible de le repasser et de retenir uniquement la meilleure note.

Administration

Lors de mon arrivée à Rome, il m'a été indispensable de faire les démarches pour obtenir mon « codisce fiscale ». Nous n'avons pas d'équivalence en France de ce code mais il est essentiel en Italie pour s'inscrire à la fac, louer un appartement, obtenir une carte de transport...

En raison de la situation sanitaire, les démarches se sont déroulées par e-mail et ont été assez simples, il m'a suffi de remplir un questionnaire et de l'envoyer au consulat d'Italie en France.

Vie quotidienne

Le climat à Rome est très agréable tout au long de l'année. C'est un climat méditerranéen, les jours de ciel bleu sont nombreux. L'hiver est doux et l'été très chaud.

Le rythme de vie est assez similaire à celui de la France. Les journées de cours se déroulent de 9h30 à 19h30. La durée des cours est pour la plupart de deux heures. Les professeurs sont souvent en retard mais cela ne semble plus surprendre les élèves. Le retard concerne aussi les transports en commun. Cela ne sert à rien de vérifier les horaires car ces derniers sont vraiment à titre indicatif et en réalité jamais respectés. Il est donc nécessaire de prendre de l'avance pour faire face à ces imprévus. De plus, le réseau de transport en commun n'est pas à la hauteur de la taille et de l'importance de Rome. Il existe seulement trois lignes de métro.

Les bus et tramways sont plus nombreux mais anciens, pas très propres et toujours pleins à craquer aux heures de pointe. Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 250€.

A propos de la nourriture, le prix dans les supermarchés est globalement similaire à la France alors que la qualité et le choix sont tous deux très limités. En revanche, il est possible de manger au restaurant pour beaucoup moins cher qu'en France. Un bon plat de pâtes, presque impossible à terminer, à moins d'avoir jeuner pendant 2 jours avant, coûte entre 9 et 12€. Le même tarif s'applique pour les pizzas. Il existe de nombreuses pizzerias « al taglio » où le principe est d'acheter plusieurs parts de différentes pizzas.

En sortant des circuits touristiques, j'ai eu l'occasion de découvrir les restaurants typiques et de me découvrir une passion pour les pâtes carbonara.

Les loisirs sont nombreux à Rome, bars, boîtes, musées, églises, théâtres, cinémas, bingos, il y en a pour tous les goûts. Concernant la partie plus festive, je citerais le quartier de San Lorenzo, un quartier qui ne s'arrête jamais de faire la fête, peu importe le jour et l'heure et qui regroupe la majorité des étudiants Erasmus de la ville, proposant toutes sortes de cocktails à des prix très attractifs. Le quartier de Trastevere mérite aussi d'être cité, branché et bohème, ce quartier est rempli de trattoria traditionnelles et de bars ornés de guirlandes. Outre l'aspect festif de Rome, cette ville demeure un véritable musée à ciel ouvert. Pour citer quelques lieux cultes, le Panthéon, le Colisée, ses 900 églises, le Vatican, le Forum Romain, la Villa Borghèse, la Fontaine de Trevi... Personne ne peut rester insensible à la beauté de cette ville.

B/ Bilan et suggestions

Ces deux semestres d'Erasmus m'ont énormément apporté tant sur le point personnel qu'universitaire. Devoir me débrouiller seule, par mes propres moyens dans un nouveau pays, une nouvelle fac et avec une nouvelle langue m'a beaucoup appris sur moi-même et sur mes ressources personnelles. Sur le plan personnel encore, sortir de ma zone de confort, rencontrer de nouvelles personnes d'horizons différents, apprendre une nouvelle langue m'ont permis de grandir et d'élargir ma façon de penser.

Sur le plan universitaire, cette année m'a aussi beaucoup apporté. J'ai dû trouver les ressources nécessaires pour réaliser cette troisième année de médecine en italien, n'ayant pas étudié l'italien auparavant. Cela n'a pas été facile au début, puis après un temps d'adaptation tout est devenu plus évident. La situation sanitaire n'a malheureusement pas facilité ce temps d'adaptation mais il a fallu composer avec.

J'ai apprécié découvrir un nouveau système universitaire, qui selon mon point de vue, comporte à la fois des avantages et des inconvénients.

J'avais pris contact avec une étudiante de Lyon Sud, qui était partie deux années auparavant dans la même université, qui m'a donné de précieux conseils et informations. Ce contact m'a

été d'autant plus précieux que je n'ai eu que peu d'informations de la part de mon université d'accueil sur l'organisation du début d'année, ce qui a été un peu stressant. Ce manque d'organisation est peut-être expliqué par la crise sanitaire.

Après ce début fastidieux, j'ai compris comment fonctionnait cette université et qu'il fallait que je me détache de la rapidité et de l'organisation de la France à laquelle j'étais habituée.

Les étudiants italiens ont été très accueillants et m'ont énormément aidé, j'ai été frappée par cette entraide que je n'ai pas toujours retrouvée en France.

J'ai adoré Rome sur tous les points. La beauté de la ville, la richesse culturelle m'ont frappé et émerveillé de mon premier jusqu'à mon dernier jour. Le climat est agréable, la nourriture excellente, il y fait bon vivre. C'est une ville très cosmopolite qui attire des étudiants du monde entier.

Si je devais suggérer une amélioration je parlerais des correspondances des CFU entre les différents pays. Dans ma situation, pour valider mon année en Italie j'avais besoin de 60 CFU, or un étudiant italien a besoin de moins de 60 crédits pour valider son année, j'ai donc dû prendre plus de matières qu'un étudiant italien, ce qui m'a contraint à une charge de travail importante.